

DÉFINITIONS 1

LOIS SANS MÉMOIRE

Soient  $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$  un espace probabilisé et  $X$  une variable aléatoire sur  $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ .

**D1#** Si  $X(\Omega) = \mathbb{N}^*$ , on dit que la loi de  $X$  est sans mémoire lorsque :

$$\forall n, m \in \mathbb{N}, \mathbb{P}([X > n]) \neq 0 \text{ ET } \mathbb{P}_{[X > n]}([X > n + m]) = \mathbb{P}([X > m])$$

**D2#** Si  $X(\Omega) = \mathbb{R}^+$ , on dit que la loi de  $X$  est sans mémoire lorsque :

$$\forall x, t \in \mathbb{R}^+, \mathbb{P}([X > x]) \neq 0 \text{ ET } \mathbb{P}_{[X > x]}([X > x + t]) = \mathbb{P}([X > t])$$

THÉORÈME 1

LOIS SANS MÉMOIRE DISCRÈTES

Les seules lois sans mémoire à valeurs dans  $\mathbb{N}^*$  sont les lois géométriques.

\* **DÉMONSTRATION** : Soient  $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$  un espace probabilisé et  $X$  une variable aléatoire sur  $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$  telle que  $X(\Omega) = \mathbb{N}^*$ .  
 Le résultat à établir se reformule ainsi :

la loi de  $X$  est sans mémoire si, et seulement si :  $\exists p \in ]0; 1[ \ / \ \forall k \in \mathbb{N}^*, \mathbb{P}([X = k]) = (1 - p)^{k-1}p$

1. Démontrons que :

la loi de  $X$  est sans mémoire si, et seulement si :  
 $\forall n, m \in \mathbb{N}, \mathbb{P}([X > n]) \neq 0 \text{ ET } \mathbb{P}([X > n + m]) = \mathbb{P}([X > n]) \times \mathbb{P}([X > m])$ .

Soient  $m, n \in \mathbb{N}$ . On a :

$$\begin{aligned} \mathbb{P}_{[X > n]}([X > n + m]) &= \frac{\mathbb{P}([X > n] \cap [X > n + m])}{\mathbb{P}([X > n])} \quad \curvearrowright \ m \geq 0, \text{ donc } [X > n + m] \subset [X > n] \\ &= \frac{\mathbb{P}([X > n + m])}{\mathbb{P}([X > n])} \end{aligned}$$

Et puisque  $\mathbb{P}([X > n]) \neq 0$ , on obtient :

$$\mathbb{P}_{[X > n]}([X > n + m]) = \mathbb{P}([X > m]) \iff \mathbb{P}([X > n + m]) = \mathbb{P}([X > n]) \times \mathbb{P}([X > m])$$

D'où l'équivalence voulue.

Détails

Soit  $\omega \in \Omega$ .  
 Supposons  $\omega \in [X > n + m]$ .  
 Dans ce cas :  $X(\omega) > n + m$ . Mais  $m \geq 0$ , donc  $X(\omega) > n$ . Ainsi  $\omega \in [X > n]$ .  
 Ce qui prouve :  
 $[X > n + m] \subset [X > n]$   
 Reformulation : dire "il fait + de 20° et + de 25°" équivaut à dire "il fait + de 25°".

**Conclusion** : la loi de  $X$  est sans mémoire si, et seulement si :  $\forall n, m \in \mathbb{N}, \mathbb{P}([X > n]) \neq 0 \text{ ET } \mathbb{P}([X > n + m]) = \mathbb{P}([X > n]) \times \mathbb{P}([X > m])$ .

2. Ensuite, raisonnons par double-implication.

2.a. Supposons qu'il existe  $p \in ]0; 1[$  tel que  $X \leftrightarrow \mathcal{G}(p)$ . Notons  $q = 1 - p$ .

2.a.i. Calculons, pour tout  $N \in \mathbb{N}$ , la probabilité  $\mathbb{P}([X > N])$ .

Soit  $N \in \mathbb{N}$ . Puisque  $X(\Omega) = \mathbb{N}^*$ , on a :

$$[X > N] = \bigcup_{k=N+1}^{+\infty} [X = k]$$

Puis, par incompatibilité des événements de la famille  $([X = k])_{k \in \mathbb{N}^*}$ , la série  $\sum_{k \geq N+1} \mathbb{P}([X = k])$  est convergente

et :

$$\begin{aligned} \mathbb{P}([X > N]) &= \sum_{k=N+1}^{+\infty} \mathbb{P}([X = k]) \\ &= \sum_{k=N+1}^{+\infty} q^{k-1}p \\ &= p \sum_{i=0}^{+\infty} q^{i+N} \quad \curvearrowright \ i = k - (N + 1) \\ &= pq^N \frac{1}{1 - q} \\ &= q^N \quad \curvearrowright \ p = 1 - q \end{aligned}$$

2.a.ii. Concluons que la loi de  $X$  est sans mémoire.  
 Soient  $n, m \in \mathbb{N}$ .

Pour l'oral...

On peut se souvenir de l'expression de  $\mathbb{P}([X > N])$  dans le cas où  $X \leftrightarrow \mathcal{G}(p)$ , que l'on retrouve régulièrement. A l'écrit, on détaille le calcul.

Puisque  $p \in ]0; 1[$ , on a  $q \neq 0$  et donc, d'après ce qui précède,  $\mathbb{P}([X > n]) = q^n \neq 0$ . Ensuite, puisque  $n+m \in \mathbb{N}^*$ , d'après le point précédent :

$$\begin{aligned} \mathbb{P}([X > n+m]) &= q^{n+m} \\ &= q^n q^m \\ &= \mathbb{P}([X > n]) \times \mathbb{P}([X > m]) \quad \leftarrow \text{point précédent} \end{aligned}$$

Et d'après la question 1., la loi de  $X$  est sans mémoire.

**Conclusion :** la loi de  $X$  est sans mémoire.

**Conclusion :** on a démontré que les lois géométriques sont sans mémoire.

2.b. Supposons que le loi de  $X$  est sans mémoire.

2.b.i. Montrer que la suite  $(\mathbb{P}([X > n]))_{n \in \mathbb{N}}$  est géométrique. En déduire l'existence d'un réel  $q \in ]0; 1[$  tel que :  $\forall n \in \mathbb{N}, \mathbb{P}([X > n]) = q^n$ .

- Soit  $n \in \mathbb{N}$ . Puisque la loi de  $X$  est sans mémoire, d'après la question 1., on a :

$$\mathbb{P}([X > n+1]) = \mathbb{P}([X > 1])\mathbb{P}([X > n])$$

Par conséquent, la suite  $(\mathbb{P}([X > n]))_{n \in \mathbb{N}}$  est géométrique de raison  $\mathbb{P}([X > 1])$ .

- En notant  $q = \mathbb{P}([X > 1])$ , on a alors :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \mathbb{P}([X > n]) = \mathbb{P}([X > 0])q^n$$

Or  $X(\Omega) = \mathbb{N}^*$ , donc  $\mathbb{P}([X > 0]) = 1$ . D'où :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \mathbb{P}([X > n]) = q^n$$

- Enfin :

- ★  $q \neq 0$ , sinon on aurait :  $\forall n \in \mathbb{N}, \mathbb{P}([X > n]) = 0$  : contredit la définition de loi sans mémoire ;
- ★  $q \neq 1$ , sinon on aurait  $p = 0$  et ainsi :  $\forall n \in \mathbb{N}^*, \mathbb{P}([X = n]) = 0$ ...

2.b.ii. Démontrons enfin que  $X$  suit la loi géométrique de paramètre  $p = 1 - q$ .

Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ .

- Puisque  $X$  est à valeurs entières, on a :

$$[X \geq n] = [X = n] \cup [X > n]$$

Or, les évènements  $[X = n]$  et  $[X > n]$  sont incompatibles, d'où :

$$\mathbb{P}([X \geq n]) = \mathbb{P}([X = n]) + \mathbb{P}([X > n])$$

- Et ainsi :

$$\begin{aligned} \mathbb{P}([X = n]) &= \mathbb{P}([X \geq n]) - \mathbb{P}([X > n]) \\ &= \mathbb{P}([X > n-1]) - \mathbb{P}([X > n]) \quad \leftarrow \begin{array}{l} X \text{ est à valeurs entières} \\ \text{résultat précédent, licite car } n-1, n \in \mathbb{N} (n \in \mathbb{N}^*) \end{array} \\ &= q^{n-1} - q^n \\ &= q^{n-1}(1 - q) \\ &= q^{n-1}p \end{aligned}$$

**Conclusion :**  $X$  suit la loi géométrique de paramètre  $p$ .

**Conclusion :** on a démontré que les lois sans mémoire discrètes à valeurs dans  $\mathbb{N}^*$  sont géométriques.

**Conclusion :** les lois sans mémoire à valeurs dans  $\mathbb{N}^*$  sont les lois géométriques.

★

## THÉORÈME 2

## LOIS SANS MÉMOIRE À DENSITÉ

Les seules lois à densité sans mémoire à valeurs dans  $\mathbb{R}^+$  sont les lois exponentielles.

★ **DÉMONSTRATION :** Soient  $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$  un espace probabilisé et  $X$  une variable aléatoire à densité sur  $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$  telle que  $X(\Omega) = \mathbb{R}^+$ . Notons  $F_X$  la fonction de répartition de  $X$ .

1. Supposons qu'il existe  $\lambda \in \mathbb{R}_+^*$  tel que  $X \leftrightarrow \mathcal{E}(\lambda)$ . Montrons que  $X$  est sans mémoire.

- Pour tout  $y \in \mathbb{R}^+$ , on a :

$$\begin{aligned} \mathbb{P}([X > y]) &= 1 - \mathbb{P}([X \leq y]) \\ &= 1 - F_X(y) \\ &= 1 - (1 - e^{-\lambda y}) \quad \leftarrow y \in \mathbb{R}^+ \\ &= e^{-\lambda y} \end{aligned}$$

- Soient  $x, t \in \mathbb{R}^+$ . D'après le point précédent, on a ainsi  $\mathbb{P}([X > x]) = e^{-\lambda x} \neq 0$  et ainsi :

$$\begin{aligned} \mathbb{P}_{[X > x]}([X > x+t]) &= \frac{\mathbb{P}([X > x] \cap [X > x+t])}{\mathbb{P}([X > x])} \quad \leftarrow t \geq 0, \text{ donc } [X > x+t] \subset [X > x] \\ &= \frac{\mathbb{P}([X > x+t])}{\mathbb{P}([X > x])} \quad \leftarrow \text{point précédent, licite car } x, x+t \in \mathbb{R}^+ \\ &= \frac{e^{-\lambda(x+t)}}{e^{-\lambda x}} \\ &= \frac{e^{-\lambda t}}{e^{-\lambda t}} \\ &= \mathbb{P}([X > t]) \quad \leftarrow \text{point précédent, licite car } t \in \mathbb{R}^+ \end{aligned}$$

Par conséquent :

$$\forall x, t \in \mathbb{R}^+, \mathbb{P}([X > x]) \neq 0 \text{ ET } \mathbb{P}_{[X > x]}([X > x + t]) = \mathbb{P}([X > t])$$

Conclusion : la loi de  $X$  est sans mémoire.

Conclusion : les lois exponentielles sont sans mémoire.

2. Supposons que la loi de  $X$  est sans mémoire. Supposons également que  $F_X$  est dérivable en 0 à droite et  $\mathcal{C}^1$  sur  $]0; +\infty[$ , et notons  $\lambda = F'_X(0)$ .

Autrement dit, supposons :  $\forall x, t \in \mathbb{R}^+, \mathbb{P}([X > x]) \neq 0$  ET  $\mathbb{P}_{[X > x]}([X > x + t]) = \mathbb{P}([X > t])$ . Déterminons  $F_X$ . Notons  $G_X : x \mapsto 1 - F_X(x)$ .

2.a. Soit  $x \in \mathbb{R}^+$ . Établissons :  $\forall t \in \mathbb{R}^+, G_X(x + t) = G_X(x)G_X(t)$ .

Soit  $t \in \mathbb{R}^+$ . On a :

$$\begin{aligned} \mathbb{P}_{[X > x]}([X > x + t]) &= \frac{\mathbb{P}([X > x] \cap [X > x + t])}{\mathbb{P}([X > x])} && t \geq 0, \text{ donc } [X > x + t] \subset [X > x] \\ &= \frac{\mathbb{P}([X > x + t])}{\mathbb{P}([X > x])} \\ &= \frac{G_X(x + t)}{G_X(x)} \end{aligned}$$

On la loi de  $X$  est sans mémoire, donc :

$$\mathbb{P}_{[X > x]}([X > x + t]) = \mathbb{P}([X > t])$$

D'après ce qui précède, on obtient :

$$G_X(x + t) = G_X(x)G_X(t)$$

Conclusion :  $\forall t \in \mathbb{R}^+, G_X(x + t) = G_X(x)G_X(t)$ .

2.b. Déduisons-en que pour tout  $x \in \mathbb{R}^+, G'_X(x) = -\lambda G_X(x)$ .

Soit  $x \in \mathbb{R}^+$ . D'après la question précédente :

$$\forall t \in \mathbb{R}^+, G_X(x + t) = G_X(x)G_X(t)$$

Or  $F_X$  est dérivable sur  $\mathbb{R}^+$ , donc  $G_X$  également puis, en dérivant par rapport à la variable  $t$ , on obtient :

$$\forall t \in \mathbb{R}^+, G'_X(x + t) = G_X(x)G'_X(t)$$

Puis, en évaluant en  $t = 0$  (licite car  $x \geq 0$ ) :

$$G'_X(x) = G_X(x)G'_X(0)$$

Or  $F'_X(0) = \lambda$ , donc  $G'_X(0) = -\lambda$ .

Conclusion : pour tout  $x \in \mathbb{R}^+, G'_X(x) = -\lambda G_X(x)$ .

2.c. Démontrons enfin que  $X$  suit la loi exponentielle de paramètre  $\lambda$ .

- Puisque  $X(\Omega) = \mathbb{R}^+$ , on a déjà :  $\forall x \in ]-\infty; 0[, F_X(x) = 0$ .
- D'après la question précédente, la fonction  $G_X$  est solution de l'équation différentielle  $y' + \lambda y = 0$ , d'inconnue  $y \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}^+, \mathbb{R})$ .

Il existe donc un réel  $a$ , que nous considérons ensuite, tel que  $\forall x \in \mathbb{R}^+, G_X(x) = ae^{-\lambda x}$ . D'où :

$$\forall x \in \mathbb{R}^+, F_X(x) = 1 - ae^{-\lambda x}$$

Or  $X(\Omega) = \mathbb{R}^+$ , donc  $F_X(0) = 0$ . Ce qui donne :  $a = 1$ .

Enfin, puisque  $F_X$  est une fonction de répartition, on a :  $\lim_{x \rightarrow +\infty} F_X(x) = 1$ . Ainsi, nécessairement :  $\lambda > 0$ .

Conclusion :  $\exists \lambda \in \mathbb{R}_*^+ / \forall x \in \mathbb{R}, F_X(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } x < 0 \\ 1 - e^{-\lambda x} & \text{si } x \geq 0 \end{cases}$

On reconnaît la fonction de répartition d'une variable aléatoire suivant la loi exponentielle de paramètre  $\lambda$ . Or la fonction de répartition caractérise la loi...

Conclusion :  $X$  suit la loi exponentielle de paramètre  $\lambda$ .

Conclusion : on a démontré que les lois sans mémoire à densité à valeurs dans  $\mathbb{R}^+$  sont des lois exponentielles.

Conclusion : les lois sans mémoire à densité à valeurs dans  $\mathbb{R}^+$  sont les lois exponentielles.

✎ Pour info...

On pourrait se dispenser de cette hypothèse si on était en mesure de résoudre l'équation fonctionnelle de Cauchy dans le cas d'une fonction simplement continue : elle est vérifiée par la fonction  $x \mapsto \mathbb{P}([X > x])$  (fonction de survie). Mais il nous manque une notion importante : la densité de  $\mathbb{Q}$  dans  $\mathbb{R}$ .

✎ Pour info...

C'est celle-ci l'équation de Cauchy...

✎ Petite remarque

On peut raisonner rapidement par l'absurde si besoin.

\*